**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 48 (1951)
**Heft:** 9

**Rubrik:** Le jardin de l'abeille

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LE JARDIN DE L'ABEILLE

## Peut-on augmenter le rendement de nos abeilles par la culture de plantes mellifères

Avec une patience digne de Pénélope de nombreux savants se sont penchés sur le problème de la sécrétion du nectar par les fleurs. Avec des outils perfectionnés, ils ont recueilli le précieux liquide au fond des corolles et calculé, avec plus ou moins de bonheur, le nombre de fleurs que l'abeille doit visiter pour ramener un kilo de miel à la ruche. La quantité de nectar exsudé par une même espèce est très variable ; la nature du sol, le climat, l'altitude, sont autant de facteurs qui interviennent dans ce phénomène. De nos jours le problème est encore loin d'être entièrement résolu : on peut toutefois estimer entre 7 et 11 millions, le nombre de corolles nécessaires à la production journalière de un kilo de miel, ceci dans des conditions particulièrement favorables. En conséquence, l'apiculteur qui serait tenté de semer aux alentours de son rucher quelques mètres carrés de plantes particulièrement mellifères, ne peut escompter augmenter par ce moyen le rendement de son exploitation. Pour l'apiculteur qui en même temps est agriculteur, la question se pose sous un autre angle : il peut chaque année consacrer quelques champs à la culture de plantes fourragères particulièrement estimées de nos abeilles. L'ensemencement par nos autorités des terrains incultes (voies de chemins de fer, berges des rivières) contribuerait certainement à remplir quelques hausses. Il est heureux que cette proposition ait été soumise lors de la dernière assemblée de la Fédération vaudoise et, nous ne pouvons que féliciter M. Grandchamp de son heureuse idée.

R. RUEGGER.

### PLANTES MELLIFERES ET POLLINIFERES

## L'aster

Les chaleurs estivales ont plongé nos ruchées dans une morne somnolence. Les belles journées de septembre leur donnent un regain d'activité. En effet, durant ce mois, nos jardins ont un petit air de fête et les plates-bandes aux couleurs chatoyantes offrent encore aux abeilles des milliers de corolles bien garnies de miel et de pollen. Dahlias, gazanies, hélianthes, tagètes, cosmos, asters, sont toutes des plantes plus ou moins visitées par les mouches à miel.

Le genre « Aster » compte environ 200 espèces qui croissent un peu sous toutes les latitudes de notre globe. En Suisse, l'on ne ren-

contre guère à l'état sauvage que l'Aster alpinus et l'Aster Amellus ; le premier habite les Alpes et le Jura, le second certains coteaux secs De nombreuses espèces horticoles sont cultivées dans nos jardins. Elles sont originaires de l'Amérique du Nord et se rencontrent aussi parfois chez nous à l'état subspontané. Toutes ne sont pas mellifères ; parmi les plus intéressantes pour nos abeilles, je citerai l'Aster novi-belgii, l'Aster novae-angliae et surtout l'Aster ericoides.

L'aster est une composée dont les fleurs ligulées sont disposées sur un seul rang ; les fruits, aplatis, sont surmontés d'une aigrette de soies ; le réceptacle n'est pas garni de paillettes. L'aster de la Nouvelle Belgique (A. novi-belgii) est une plante peu ou pas pubescente dont la hauteur peut atteindre 1 m. 20. Les fleurs ligulées sont bleues ou violettes. Les feuilles embrassantes sont lancéolées et sans pétiole. Son frère, l'aster de la Nouvelle Angleterre (A. novae-angliae), est hérissé de poils raides, glanduleux. Ses fleurs ligulées sont violettes. Ses feuilles sont aussi embrassantes. Enfin, l'aster ericoides est une plante rameuse, aux feuilles étroitement lancéolées à linéaires, formant un buisson du plus bel effet. Ses fleurs ligulées de couleur crème, très nombreuses, sont toujours recherchées par les abeilles.

R. RÜEGGER.

## Travaux d'automne

*Tiré de la* R. *F. A.*

C'est le moment de procéder aux gros travaux de la terre : défoncements, défrichements, labours à grosses mottes.

Ramassez les feuilles qui tombent, elles sont précieuses pour faire des abris et pour la confection des couches.

Recueillir les mauvaises herbes et les brûler.

*Sous châssis :* modérer les arrosages, couvrir le soir, dans le courant de la journée aérer le plus possible pour enlever l'humidité et la buée. Passer l'inspection des boutures et des semis et les nettoyer. Bien veiller à enlever les feuilles pourries sans tarder.

*En pleine terre :* vous pouvez préparer les trous pour planter les arbres fruitiers ou les arbustes d'ornement mellifères. La terre sera ainsi mieux aérée.

HEPATIQUE. — Elle se multiplie par éclat en octobre, elle vient bien en tous terrains mais de préférence à l'ombre au milieu du jour. C'est une plante à souche fibreuse d'où partent en février-mars de très nombreuses fleurs solitaires bleues, blanches ou roses, simples ou doubles, suivant les variétés, portée par de hampes poilues de 0 m. 10 à 0 m. 15 de haut.

L'abondance et l'éclat des fleurs qui apparaissent dès la fin de l'hiver rendent les hépatiques précieuses dans les jardins, soit groupées en corbeilles, soit en bordure, les pieds doivent être distants de

0 m. 20 à 0 m. 25. Ces fleurs sont précieuses également pour le pollen qu'elles donnent aux abeilles dès février... quand la température le permet.

ASTERS. — Les asters sont des plantes vivaces et très rustiques qui poussent dans tous les terrains et à toutes les expositions. Mais leur forte végétation finit par épuiser la terre où ils sont plantés, il est donc bon de les changer de place tous les trois ans, on en profitera pour diviser les touffes devenues trop fortes. Ils se multiplient de touffes faites en octobre.

La rusticité des asters, leur abondante floraison les rendent très précieux pour la décoration des jardins et plus spécialement pour la décoration des jardins qui ne peuvent être très bien entretenus. On les emploie le plus souvent en masse ou en touffes alternées avec des verges d'or par exemple. Le grand nombre des fleurs, la légèreté des tiges, font également des asters des fleurs précieuses pour la confection des bouquets, elles font un très bel effet à l'automne dans les grands vases d'appartement.

Les asters renferment de nombreuses variétés dont les unes sont basses et touffues à floraison printanière ou estivale et les autres hautes et rameuses à floraison automnale. Les fleurs terminales sont semblables à de petites marguerites, le plus souvent groupées en dôme à l'extrémité des tiges.

Toutes les variétés d'asters qui fleurissent à l'automne donnent aux abeilles nectar et pollen, lorsqu'elles ne trouvent plus de nectar nulle part les abeilles par beau temps assiègent littéralement les fleurs d'aster.

VERGE D'OR. — Nous avons dit que cette plante pouvait être employée en touffes alternées avec des asters, sur des gazons. Ce sont des plantes vivaces formant des touffes amples, robustes, rustiques, dont tous les rameaux dressés se terminent par une ample panicule terminale de fleurs jaune d'or. Les verges d'or fournissent du nectar aux abeilles. Elles se multiplient d'éclats faits en octobre et plantés à 0 m. 50 de distance. Il en existe deux variétés principales :

*Solidago shorti,* plante de 1 m. 20 de haut, très élégante, qui fleurit en septembre et octobre ;

*Solidago virga aurea* qui forme des touffes un peu plus basses aux panicules dressées et allongées qui fleurissent de juillet à septembre.

NEPETA MUSSINI. — C'est une plante très rameuse, vivave, à feuillage vert blanchâtre, de 0 m. 30 de hauteur. Les fleurs sont en grappes allongées, d'un magnifique bleu azuré, elles fleurissent en juin-juillet. La plante dégage une forte odeur aromatique.

Elle se multiplie par division des touffes en octobre, distancées de 0 m. 40 à 0 m. 50.

On peut l'utiliser en plates-bandes ou en bordures ou l'utiliser pour garnir des talus ou rocailles.

C'est une plante très mellifère.

ERIGERON. — Cette plante fournit aux abeilles un nectar qu'elles recherchent activement lorsque la floraison a lieu à une époque où elles ne trouvent pas d'autre source de nectar.

Ce sont des plantes vivaces très rustiques ne demandant aucun soin. Les tiges sont dressées, peu feuillues. Les fleurs sont oranges ou bleues selon les espèces, elles apparaissent de mai à septembre.

De longue durée de floraison, ce sont d'excellentes plantes vivaces pour décorer les plates-bandes, les rocailles ou les corbeilles. Elles sont également propres pour donner des fleurs coupées.

Les érigerons se contentent de tous terrains pourvu qu'ils soient assez frais et éclairés. La multiplication se fait par éclat à l'automne ou au printemps.

*Erigeron Aurantiacus* est haut de 20 centimètres, il a des fleurs orange vif à disque jaune, solitaires.

*Erigeron speciosus* a 50 centimètres de haut, des fleurs bleu lilas à disque jaune, groupées à l'extrémité des rameaux par deux ou trois.

## LA PAGE DE LA FEMME

Eh bien ! n'y a-t-il plus rien à raconter dans la page de la femme ? me demande-t-on très souvent ! Hélas ! trois fois hélas !... depuis que la Suisse est devenue le pays des champions il est difficile d'intéresser ces dames à autre chose... On reçoit le journal des apiculteurs et fiévreusement on le parcourt, puis, d'un geste rapide on le lance dans un coin avec un « ah ! il n'y a rien de sensationnel à lire là-dedans » ! Quitte à le reprendre un jour de désœuvrement, où l'on ne saura pas que faire...

Et voilà pourquoi beaucoup d'entre vous ne savaient pas qu'un tout petit essaim de la Section des Alpes avait décidé, malgré le temps incertain, et le tout petit nombre, d'escalader la flèche des sapins de la région d'Aigle pour atterrir à Leysin. Là-haut, nous trouvâmes une charmante « reine » qui se balançait dans les roses, ayant son grenier plein... Elle se décida à nous suivre avec le sourire. Mais des « bourdons », nous n'en vîmes qu'un seul, à cause de la saison déjà avancée... Cependant, galamment, celui-ci accepta de nous faire un bout de conduite...

Comme tous les poumons fonctionnaient à merveille, nous ne nous attardâmes pas dans cette station et notre essaim bourdonnant,